

Tragédie en Méditerranée, racisme en Afrique du sud: le blogdanel

GILLES-WILLIAM
GOLDNADEL



Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par Gilles William Goldnadel (#figp-author)

Publié le 20/04/2015 à 10h52

FIGAROVOX/CHRONIQUE - Tragédie migratoire au large de la Méditerranée, affrontements xénophobes en Afrique du Sud: pour Gilles-William Goldnadel, la semaine passée aura été difficile pour les «marchands de préjugés et d'idées imposées».

Gilles-William Goldnadel est avocat et écrivain. Il est secrétaire national à l'UMP chargé des médias. Il préside par ailleurs l'Association France-Israël. Toutes les semaines, il décrypte l'actualité pour FigaroVox.

La semaine qui vient de s'achever aura été difficile pour les marchands de préjugés et d'idées imposées.

D'abord, les drames en Méditerranée. Sauf à être dénué d'humanité, impossible de ne pas s'apitoyer devant le spectacle de cette tragédie marine. La cécité est-elle pourtant une absolue nécessité? On voudrait nous faire croire que tous les

embarqués seraient des résistants fuyant les rivages ravagés de l'islamisme triomphant. Les chrétiens jetés à la mer ou massacrés par des musulmans radicaux étaient sans doute d'un avis différent.

On voudrait nous faire croire que tous les embarqués seraient des résistants fuyant les rivages ravagés de l'islamisme triomphant. Les chrétiens jetés à la mer ou massacrés par des musulmans radicaux étaient sans doute d'un avis différent.

Certes, beaucoup proviennent de la Libye dissoute dans les conflits tribaux. Raison de plus pour cesser de prendre pour argent comptant les affirmations péremptoires des docteurs de la foi progressiste qui hier encore chantaient les louanges du printemps arabe libérateur. Les mêmes voudraient nous faire croire que tous les candidats à l'asile viennent de l'Afrique du Nord en proie aux malheurs guerriers. Et un mensonge de plus: beaucoup viennent du Ghana calme, du Sénégal tranquille ou d'une Côte d'Ivoire qui a retrouvé la stabilité.

Puisque nous en sommes à préférer d'ingrates vérités, endossons définitivement l'habit étriqué du raisonnable raisonneur que peu de politiques sont prêts à revêtir.

À ce degré de saturation de l'immigration extra européenne incontrôlée, à ce niveau inégalé de danger du terrorisme islamique, l'Europe peut-elle se permettre d'être encore plus ouverte et accueillante?

Pour le dire plus doucement, ne faut-il pas regretter qu'à la place d'une immigration de travail intelligemment et patiemment menée, une immigration forcée et un droit d'asile dévoyé ne permettent plus au vieux continent endetté de pouvoir accueillir dans la sécurité et la dignité les malheureux qui le méritent vraiment?

Autre question qui fâchera les procureurs de l'Occident éternellement responsable: pourquoi certains émirats ou royaume désertiques et richissimes ne recueillent-t-ils pas naturellement leurs frères à qui les lie une langue et une

religion communes? Ce ne serait après tout que justice, après avoir financé ceux qui les font fuir.

Mais il est plus aisé de se couvrir de cendres. Ainsi encore pour le mot «xénophobe». On voudrait nous faire croire que ce vocable infamant ne s'écrit qu'avec une encre blanche.

Las, les émeutes meurtrières de Durban et de Johannesburg, autrement plus sanglantes dans la nation arc-en-ciel qu'en terre tricolore, devraient montrer aux marchands de préjugés une vérité plus complexe que la représentation binaire du monde qu'ils nous imposent. Cette vérité est tellement effrayante que *le Monde* du 19 mars, dans le cadre d'un article intitulé éloquemment: «comprendre les violences xénophobes en Afrique du Sud» l'explique en rejetant la faute sur l'ancien pouvoir blanc... Heureusement, un autre article autrement plus lucide de Jean-Philippe Rémy constate que l'opinion xénophobe est largement partagée au sein de la société sud-africaine.

Las, les émeutes meurtrières de Durban et de Johannesburg, autrement plus sanglantes dans la nation arc-en-ciel qu'en terre tricolore, devraient montrer aux marchands de préjugés une vérité plus complexe que la représentation binaire du monde qu'ils nous imposent.

Peut-être est-il temps d'admettre enfin et tristement qu'au sein de la malheureuse société humaine, le racisme est l'un des préjugés les plus équitablement partagés. Ne plus en attribuer le monopole à une seule couleur, serait guérir enfin non seulement d'un racisme chromatique, mais en sus de l'un des masochismes les plus pervers du monde de l'après-guerre.

J'ai beau avoir, comme on le sait, condamné à longueur de colonnes la politique pénale de Mme Taubira, je n'aurais pas la malhonnêteté intellectuelle de lui imputer la moindre responsabilité morale, fût-elle indirecte, dans le viol suivi d'assassinat de la malheureuse petite Chloé, à Calais. Lorsqu'un psychopathe

s'empare en plein jour d'une fillette de neuf ans, l'emporte sous le bras, pour la violer et lui voler la vie quelques kilomètres plus loin, c'est toute la société qui est désemparée.

Il n'en demeure pas moins que l'individu avait fait l'objet d'au moins deux condamnations pour des agressions graves. Que le rapport psychologique était accablant quant à son refus de toute frustration. Que sa dernière condamnation à six années de prison ferme date de 2010. Que si aucune remise de peine, en l'espèce moralement injustifiable, n'avait été acceptée, ce réitérant ne serait sorti qu'en 2016. Que Chloé serait toujours vivante. Qu'en dehors de toute discussion philosophique sur la prison, celle-ci est encore la meilleure des prophylaxies.

Que l'idée de fatalité, est le plus redoutable et commode de tous les préjugés.



Gilles William Goldnadel
